



Margaret Clunies Ross, A History of Old Norse Poetry and Poetics (Cambridge: D. S. Brewer, 2011, ISBN : 978-1-84384-279-8)

Elise Louvriot

► To cite this version:

Elise Louvriot. Margaret Clunies Ross, A History of Old Norse Poetry and Poetics (Cambridge: D. S. Brewer, 2011, ISBN : 978-1-84384-279-8). Cahiers de civilisation médiévale, 2013, pp.466. <hal-02454770>

HAL Id: hal-02454770

<https://hal.science/hal-02454770v1>

Submitted on 24 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Margaret Clunies Ross, *A History of Old Norse Poetry and Poetics* (Cambridge: D. S. Brewer, 2011, ISBN : 978-1-84384-279-8)

Il convient tout d'abord de signaler que le livre dont il est question n'est en fait que la réimpression (en format broché plutôt que relié et donc nettement moins onéreux) de celui paru en 2005 sans aucune modification du texte ou de la pagination.

Le sujet du livre est à la fois plus riche et plus complexe que le titre ne le laisse deviner. Margaret Clunies Ross, grande spécialiste des sagas et de la poésie scaldique, n'entreprend ici rien de moins qu'une synthèse sur l'activité poétique noroise au Moyen Âge sous toutes ses formes et tous ses aspects (y compris sociologiques), accompagnée d'un état de l'art de la recherche contemporaine sur ces questions. Ce travail de synthèse est tout à fait précieux pour quiconque cherche à approfondir ou mettre à jour ses connaissances du domaine, mais il faut avouer que, malgré des efforts évidents de pédagogie de la part de l'auteur, il est sans doute un peu trop foisonnant pour pouvoir servir d'introduction à un débutant.

En filigrane, le livre présente le développement chronologique de la poésie médiévale noroise (c'est-à-dire principalement norvégienne et islandaise, même si d'autres territoires sont parfois concernés, comme le nord de l'Angleterre ou les Orcades) depuis les origines orales jusque vers 1400. L'auteur fournit une explication précise et nuancée, exemples commentés à l'appui, des différences entre les poèmes mythologiques dits eddiques, présumés plus anciens, et les poèmes d'éloge dits scaldiques. Elle s'intéresse également aux développements tardifs de la poésie noroise sous l'influence du christianisme et du rôle grandissant de l'écriture, sans toutefois inclure dans la discussion les genres poétiques qui apparaissent à la fin de la période, c'est-à-dire les *rímur* et les ballades islandaises.

Cependant, le cœur du propos est métapoétique : les deux premiers chapitres tentent d'établir une typologie « indigène » de la poésie noroise, c'est-à-dire fondée sur les distinctions établies par les poètes, compilateurs et érudits médiévaux eux-mêmes plutôt que sur des critères modernes. Ce faisant, elle s'intéresse particulièrement à la dimension orale et pragmatique des poèmes. Le chapitre suivant présente les contextes textuels dans lesquels les poèmes norois ont été conservés avec les conséquences que cela implique pour l'interprétation (notamment en ce qui concerne les nombreuses strophes isolées citées dans les sagas). Le quatrième chapitre s'intéresse aux représentations des poètes et de la poésie dans la culture de l'époque et cherche à déterminer ce qui était perçu alors comme de la « bonne » poésie (tâche délicate mais ô combien nécessaire quand on sait à quel point il peut être difficile de ne pas juger un texte médiéval sur la base de critères esthétiques anachroniques) tandis que le cinquième évoque l'influence de la religion chrétienne. Les chapitres sept à huit sont consacrés aux travaux autochtones sur la poésie noroise, rédigés entre le XIIe et le XIVe siècles, au sein desquels l'œuvre de Snorri Sturluson occupe naturellement une position centrale (la conception que Snorri se faisait des figures de style noroises est en outre évoquée en annexe à la fin de l'ouvrage). Margaret Clunies Ross montre bien à la fois la filiation avec les traités de rhéoriques latins et l'originalité des productions islandaises. Enfin, le dernier chapitre présente un aperçu des productions poétiques islandaises de la fin de la période.

Tout au long de l'ouvrage, l'auteur s'efforce de situer les points abordés dans le débat critique, évoquant les controverses mais aussi les lacunes que la recherche future doit encore combler. L'état de l'art ainsi fourni est très utile, mais il est à noter qu'il n'est pas exhaustif et ne peut pas tout à fait remplacer une véritable bibliographie commentée. En outre, il n'y a pas eu de mise à jour depuis 2005, donc les travaux plus récents n'ont pas pu être pris en compte.

Un des éléments qui rend l'ouvrage particulièrement attrayant et instructif est l'usage très important de citations. Non seulement de nombreux aspects techniques sont illustrés par des exemples pertinents commentés (notamment en ce qui concerne la présentation des différents types de vers et des principales figures de style), mais de très nombreux textes parlant de poètes ou de poésie sont cités, si bien que l'ouvrage contient une véritable compilation de sources primaires sur le sujet. Par ailleurs, dans le cas des citations de poèmes scaldiques, à la syntaxe souvent particulièrement complexe, l'auteur ne se contente pas de fournir une traduction mais elle propose aussi une version du texte réagencée comme un texte en prose, ce qui permet aux lecteurs de déchiffrer le texte plus facilement tout en rendant les particularités syntaxiques du texte original plus perceptibles.

Dans l'ensemble, le choix fait par l'auteur de traiter ensemble poésie noroise et textes norois sur la poésie se révèle fructueux. Il permet à l'auteur d'observer cette tradition poétique comme de l'intérieur et ainsi d'éviter les pièges d'une vision anachronique. En outre, ce choix permet de donner une vision plus riche et plus large de la place de la poésie dans les sociétés de langue noroise au Moyen Âge. Il présente cependant un défaut : il rend difficile un traitement clair et ordonné du sujet. Cette difficulté est parfois sensible dans l'organisation de l'ouvrage : les mêmes citations ou les mêmes questions sont parfois abordées à plusieurs reprises à des endroits différents du texte et il arrive que la place d'un argument dans l'ensemble n'apparaisse que confusément. Par ailleurs, l'étendue des sujets abordés oblige parfois l'auteur à ne traiter certaines questions que de manière allusive. Sans doute un sujet plus circonscrit aurait permis une présentation plus limpide, mais on ne peut que se féliciter de l'existence d'une synthèse aussi efficace et ambitieuse, malgré ces menus défauts.